

RC LENS : « FRANCK HAISE TRAVAILLE AVEC LA MÊME PHILOSOPHIE QU'EN 1998 »

Pour les 25 ans du titre de Champion du RC Lens, Stéphane Bigeard a sorti un nouveau livre « 1998, coulisses de l'épopée sang et or ». L'auteur, conseiller secret de Daniel Leclercq à l'époque, revient sur cet ouvrage... et y voit des similitudes avec le présent.

Stéphane Bigeard : Pas vraiment. On a fait une réédition du premier livre « De l'ombre à la lumière du Nord » en changeant le positionnement. Parmi les nouveautés, il y a un nouveau chapitre en conclusions ainsi que 17 témoignages de gens qui ont vécu l'aventure de 1998 : Il y avait déjà la préface de Gervais Martel mais là il y a Jean-Guy Wallemme, Guillaume Warmuz, Mickaël Debève, Georges Tournay, des dirigeants, partenaires du club, des journalistes et supporters de l'époque... Ils racontent comment ils ont vécu cette saison-là. Cela donne un peu plus de corps à la fiction.

Est-ce justement la sortie du premier opus qui a fait que tous ces témoins ont choisi de prendre la parole ?



A l'époque de notre première interview (en 2021), je n'avais pas eu trop de retour des anciens joueurs. Depuis, il s'est passé beaucoup de choses. Notamment autour des 25 ans du titre avec le match des anciens à Calais. On a eu l'occasion d'échanger et certains, qui avaient lu le bouquin, ont accepté spontanément de revenir sur les événements. C'est comme ça que le recueil de témoignages est né.

En 2021, le roman avait été avant-coureur de la montée en régime du RC Lens et du retour en Ligue des Champions à l'issue de la folle saison 2022-23...

Oui ! A un point près, c'était la même saison qu'en 1998 (rires) On est en train de revivre la même chose. La fête n'a pas été complète cette fois-ci mais c'était quand même de la folie à Bollaert. Les gens sont portés : ils retrouvent cette même identité de jeu, cette volonté d'aller de l'avant, cette communion avec le public... J'ai l'impression de revivre ce que j'avais vécu il y a 25 ans.

« Franck Haise s'est imprégné de cette même ADN »
Avec un brin de nostalgie ?

Non. C'est même le contraire. Quand on analyse ce qui se passe de l'extérieur, on se dit que ce n'est pas le fruit du hasard. Quasiment les mêmes ingrédients amènent les mêmes résultats : même philosophie de jeu, même état d'esprit, même alignement au sein du club... Quand ça travaille bien au niveau managérial, ça ne peut qu'être fluide. C'est le fruit d'une organisation où chacun est à sa place. Avec en plus un manager Franck Haise qui est dans la même philosophie que Daniel Leclercq à l'époque : quelqu'un avec beaucoup de finesse, avec une communication positive. Ce qui est génial, c'est que ça rend le contenu de ce que j'ai écrit profondément d'actualité.

Justement, vous avez eu l'opportunité d'échanger avec Franck Haise ?

Oui, j'ai pu lui transmettre mon livre, il l'a lu et on a pu échanger dessus. On a même fait une conférence tous les deux. Franck Haise est complètement en phase avec cette philosophie d'appuyer sur les forces de ses joueurs. Il s'est imprégné de cette même ADN de jeu offensif à la Lensoise et a su la transmettre à ses joueurs. Il n'y a qu'à prendre l'exemple de Florian Sotoca, qui, à mon sens, se bonifie d'année en année. Le Sotoca de 2023 n'est plus le même que celui qui était arrivé en 2019.

Vous avez quand même noté des différences entre sa vision et celle de l'époque expliquée dans votre livre ?

C'est justement lui qui me l'a fait remarquer : « A votre époque, le staff c'était cinq personnes. Aujourd'hui, j'ai 20 personnes avec moi pour m'aider à diriger l'équipe... » C'est lié à l'époque mais aujourd'hui le manager dirige une équipe pour manager les joueurs. C'est encore plus compliqué !